

du Calvaire. Le symbole est le trait d'union mystérieux qui unit ces deux réalités. Ainsi en est-il des autres.

Il en suit que mieux nous connaîtrons le fait qui supporte le symbole, et mieux aussi nous comprendrons le fait symbolisé.

Et si nous songeons à l'attrait qu'éprouve notre nature pour cette manière de procéder, nous ne nous étonnons pas de cette divine méthode adoptée par l'Esprit-Saint de faire annoncer les réalités par des figures. L'homme, en effet, "éprouve un certain plaisir à faire preuve d'intelligence, à deviner l'énigme qu'on lui soumet et aussi à en garder la solution résumée en une vieille formule, en un durable contour. Saint Augustin le déclare expressément : une chose notifiée par allégorie est certainement plus expressive, plus agréable, plus imposante, que lorsqu'on l'énonce en des termes techniques " (1)

C'est parce que le symbole est si conforme aux dispositions de notre esprit qu'il a été en usage depuis la plus haute antiquité. De même que l'art juif est si étroitement apparenté à l'art assyrien et à l'art égyptien qu'on peut dire qu'il ne fait qu'en modifier les formes, de même c'est en Egypte et en Assyrie que les écrivains d'Israël ont appris les formules du symbolisme. Et le christianisme accepta cet héritage en lui imprimant son sceau. Saint Jean, dans son Apocalypse, nous en donne une preuve la plus frappante.

D'ailleurs, le divin Maître avait consacré par sa prédication l'usage du symbole et de l'allégorie. Puis, "l'esprit du Maître est passé dans les disciples, sa méthode revit dans l'enseignement que l'Eglise distribue en son nom, elle rayonne dans la liturgie et se reflète sur les monuments figurés. La langue symbolique est donc un instrument divin que Jésus-Christ a laissé à son Eglise, et l'Eglise s'en est servie, durant les premiers siècles de son existence, afin de voiler les vérités saintes aux regards profanes, tout en en multipliant partout l'expression matérielle pour l'enseignement et l'édification des siens. " (2)

L'art des Catacombes fut surtout un art symbolique. Et quand l'Eglise obtint la paix et le triomphe, cette tradition se perpétua jusqu'au cœur du moyen-âge, où elle prit son plus

(1) HUYSMANS, *la Cathédrale*.

(2) MARTIGNY, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne*.